



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour la nuit de Noël.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

l'obtenir, je vay me jeter aux pieds d'un Prêtre, & purger mon ame par la penitence. J'humilieray mon esprit, & j'adouciray mon cœur, pour participer à la joye de vôtre naissance.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Voila le temps de sa venuë qui approche. Le Seigneur aura compassion de Jacob, & sauvera Israël. *Is. 14.*

Réjoüissez-vous toujourns au Seigneur; je le dis encore une fois, réjoüissez-vous. Que vôtre modestie soit connuë de tous les hommes. Le Seigneur est proche. *Philipp. 4.*

Que la paix de Dieu qui surpasse tout sentiment, garde vos cœurs & vos esprits en Jesus-Christ. *Philipp. 4.*

Il a établi sa demeure dans la paix. *Pf. 75.*

La justice en son temps se levera sur la terre avec une abondance de paix. *Pf. 71.*

POUR LA NUIT DE NOEL

Evangile de la premiere Messe.

EN ce temps-là on publia un Edit de Cesar Auguste, pour faire un dénombrement de tous les pays du monde. Ce fut le premier qui se fit, Quirinius estant Gouverneur de Syrie; & chacun alloit se faire enregistrer dans la ville dont il étoit. Joseph partit aussi de la ville de Nazareth, pour aller en Judée à la ville de David, appelée Bethleem, parce qu'il étoit de la maison

Pour la veille de Noël. 81

Et de la famille de David, pour se faire enregistrer avec Marie son épouse, qui étoit grosse. Pendant qu'ils étoient en ce lieu, il arriva que le temps auquel elle devoit accoucher s'accomplit: Et elle enfanta son fils premier né, Et l'enveloppa de langes, Et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hostellerie. Or il y avoit en cet endroit des Bergers qui veilloient la nuit sur leurs troupeaux, Et qui les gardoient à chaque heure les uns après les autres. Et tout d'un coup l'Ange du Seigneur s'approcha d'eux, Et la lumière de Dieu les environna, Et les remplit d'une très-grande crainte. Alors l'Ange leur dit: Ne craignez point, car je vous viens apporter une nouvelle qui sera le sujet d'une grande joye pour le peuple. C'est qu'aujourd'huy dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Christ le Seigneur: Et la marque que je vous donne pour le connoistre, c'est que vous trouverez un enfant emmailoté Et couché dans une crèche. Au même temps il se joignit à l'Ange une grande troupe de l'armée celeste, loüant Dieu, Et disant: Gloire à Dieu au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Luc. 2.

C O N S I D E R A T I O N

*Sur le voyage de la sainte Vierge & de
saint Joseph à Bethleem.*

I. P.

Auguste Cesar ordonne à tous ses
sujets de se faire enrôler chacun en
son pays. Marie & Joseph pour luy obéir
s'en vont à Bethleem. Admirez l'obéissance
que le Fils de Dieu a voulu rendre à ce
Prince, qui avoit porté cet Edit, pour
connoître les forces de son Empire, &
pour tirer un nouveau tribut de ses sujets.
Comme il est mort par obéissance, il
voulu naître aussi par obéissance. C'est la
premiere & la derniere leçon qu'il nous
a faite. Marie & Joseph qui ne faisoient rien
que par le mouvement de cet enfant, ne
raisonnent point sur cet Edit, & ne pre-
tendent point estre exempts d'obéir à ce
Prince de la terre, ayant avec soy le Roy
de la terre & du ciel. Ils ne s'excusent
point sur la rigueur de la saison, sur la
longueur du chemin, sur la grosseur
d'une mere qui estoit prête d'accoucher,
mais ils obéissent aveuglément à Dieu
dans la personne de ses ministres. Ils obéis-
sent courageusement dans une chose très-
humiliante & très-difficile. Ils obéissent
promptement sans delay. Ils obéissent
gayement sans plainte & sans murmure

Est-ce ainsi que vous obéissez à Dieu & à vos Superieurs ?

Lorsqu'ils furent arrivez à Bethleem, II. P. ils cherchèrent logis ; mais parce qu'ils étoient pauvres , personne ne les voulut recevoir. Dieu pouvoit changer l'ordre de la nature , appaiser la rigueur de la saison , toucher le cœur des habitans , retarder ou avancer les couches de la Vierge , qui eût trouvé quelque petite commodité dans sa maison de Nazareth. Mais il ne fait rien de tout cela ; il permet que cet Edit se porte en ce temps-là , pour disposer les choses au dessein qu'il avoit que son Fils nâquit dans une étable , & donnât au monde ce grand exemple d'humilité & de pauvreté. Il laisse aller les choses dans le cours ordinaire de sa providence , pour nous apprendre à nous soumettre à tous les événemens de la nature , & à tous les ordres de nos Superieurs Ecclesiastiques & Seculiers , bons & méchans , sans demander ni exemption ni dispense. Et vous voudriez , ame Chrétienne , que Dieu fit tous les jours des miracles pour vous , & qu'il changeât tout l'ordre de la nature , pour s'accommoder à vôtre caprice ?

Pourquoy est-ce que Marie cherche un III. P. logis à son Fils ? c'est par respect qu'elle luy portoit , & pour ne rien ôter de ce

qui étoit en son pouvoir pour se bien loger. C'est pour rendre les Juifs inexcusables de ce qu'ils ne l'ont pas voulu recevoir chez eux. Pourquoi Dieu a-t-il permis qu'on leur ait refusé le couvert? Pour montrer la haine que le monde devoit porter à son Fils, le combatant & le méprisant, même avant sa naissance; & pour nous enseigner que ceux qui ont l'esprit du monde, & qui ont le cœur rempli de vains desirs du siècle, ne veulent point de Jesus-Christ; le chassent, le méprisent, & lui refusent l'entrée dans leurs cœurs.

Mon ame, voila Jesus qui cherche logis, & qui veut entrer dans ton cœur, luy en refuseras-tu l'entrée? l'envoyeras-tu loger dans une étable? Qu'eusses-tu fait, si tu eusses été dans Bethleem, & que Marie & Joseph t'eussent prié de les retirer chez toy? N'es-tu pas plus coupable que les Juifs qui ne le connoissoient point? Combien y a-t-il que Jesus frappe à la porte de ton cœur? Combien de fois luy en as-tu refusé l'entrée? Combien de fois l'en as-tu chassé après l'avoir reçu? O miserable, si tu sçavois qui est celuy qui te demande à loger chez toy! O doublement miserable, si tu le sçais, & si tu ne le reçois pas! Que luy répondras-tu au jour du jugement?

lorsqu'il te reprochera ton ingratitude, & qu'il te dira : *J'étois étranger sur la terre, & vous ne m'avez pas logé ?*

Marie & Joseph n'ayant trouvé personne qui les voulût recevoir, sont obligez de fortir de la ville, & de se retirer dans une étable toute découverte ; ou comme disent les autres, dans une caverne au pied d'une colline, qui servoit d'étable & de retraite aux animaux. La Reine du ciel entre dans ce palais de pauvreté avec une modestie divine, sans se plaindre & sans murmurer contre les habitans, beaucoup moins contre la providence de Dieu. Estant entrée dedans, elle se met à genoux avec son cher époux, & remercie Dieu de l'avoir reduite à cet état de pauvreté, d'humilité & de patience. Elle se prepare à ses couches ; & sur le minuit, lors qu'elle étoit en priere, & tout le monde dans le silence, elle enfanta son fils Jesus, qui sortit de ses chastes entrailles, comme le Soleil au travers d'un verre, sans blesser sa pureté.

O mon Dieu mon Seigneur, que vos jugemens sont profonds, & vos conduites admirables ! Qui eût jamais cru que cet enfant eût été vôtre fils, voyant le peu de soin que vous en preniez en apparence, ne luy procurant point d'autre lieu pour sa naissance, qu'une étable percée de

IV. P.

Affect-
tions,

toutes parts ? Quel sujet ay-je de me plaindre de la pauvreté & des autres miseres de la vie , voyant la conduite que vous tenez sur les trois personnes du monde qui vous étoient les plus cheres ?

O sainte Vierge , que j'ay de douleur de vous voir si maltraitée des hommes , & obligée de vous retirer dans un lieu si peu convenable à votre qualité ! O si j'eusse vécu en ce temps-là , & que je vous eusse connue comme je vous connois , que j'eusse été ravi de vous recevoir dans ma maison ! Je puis maintenant avoir le même bonheur , & vous rendre le même service , logeant votre Fils dans mon cœur. Venez donc , ma sainte Mere , apportez-moy ce divin Enfant ; priez-le de vouloir bien entrer dans mon ame. Hélas , c'est une étable bien pauvre & bien misérable ! mais puisqu'il a preferé l'étable de Bethleem aux palais magnifiques des Rois , il ne dédaignera pas d'entrer chez moy , pourveu que vous l'en priez.

O sagesse de Dieu ! ô racine de Jessé ! ô clef de David ! ô Emmanuel ! ô législateur & reparateur du monde ! faites-moy part de la grace de votre naissance. Venez me délivrer de Satan & de mes passions. Venez me retirer de l'ombre de la mort , où je suis enseveli depuis tant d'années. Venez , beau Soleil , m'éclairer de vos

lumieres, & m'embraser de vôtre amour. Tous les justes vous attendent. Tous les pauvres pecheurs soupirent après vous. Tous les captifs vous prient de venir rompre leurs chaînes. Tous les Prophetes vous appellent, vous desirent & vous reclament. Toute l'Eglise nous dit, que *l'iniquité de la terre sera demain effacée, & que le Sauveur du monde regnera sur nous.* Venez donc, divin Sauveur. Accomplissez la promesse que vous nous avez faite par vôtre sainte Eglise. Chassez vos ennemis de mon cœur. Effacez tous mes pechez par vôtre grace, & regnez paisiblement sur moy dans le temps & dans l'éternité. Ainsi soit-il.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Il est venu chez soy, & les siens ne l'ont point reçu. *Ioan. 1.*

Il a donné à tous ceux qui l'ont reçu, le pouvoir d'être faits enfans de Dieu. *Ioan. 1.*

Le peuple qui marchoit dans les tenebres, a vû une grande lumiere, & le jour s'est levé pour ceux qui habitent dans la region de l'ombre de la mort. *Is. 9.*

Un petit enfant nous est né, & un fils nous a été donné. Il portera sa principauté sur son épaule, & il sera appelé l'Admirable, le Conseiller, Dieu, le Fort, le Pere du siecle futur, le Prince de paix. *Is. 9.*

La grace de Dieu nôtre-Seigneur a paru à tous les hommes, & elle nous a appris que renonçant à l'impiété, & aux desirs du siecle, nous vivions avec temperance, justice & pieté dans le siecle present. *Tit. 2.*

Sortez, filles de Sion, & voyez le Roy Salomon avec le diadème dont sa mere l'a couronné.
Cant. 3.

POUR LE JOUR DE NOËL.

I. CONSIDERATION

Sur les paroles de l'Ange aux Pasteurs.

I. P. **U**N Ange apparoît aux pasteurs, & leur dit : *Ne craignez point ; je vous apporte une nouvelle, qui sera un sujet de grande joye à tout le peuple. Quel rapport d'un Ange à des bergers ? Que ne va-t-il porter cette nouvelle au Roy Herode, aux Prêtres & aux Princes de la Loy ? Combien y avoit-il de sçavans personnages, riches & nobles dans le monde ? Pourquoy leur preferer des bergers grossiers & ignorans ? O jugemens de Dieu, que vous êtes admirables & terribles sur les enfans des hommes ! Considerez, mes freres, dit saint Paul, ceux d'entre vous que Dieu a appellez. Il y en a peu de sages selon la chair, peu de puissans, peu de nobles : mais Dieu a choisi les choses foibles selon le monde, pour confondre les sages. Il a choisi ce qu'il y a de plus infirme dans le monde pour confondre les puissans. Il a choisi les plus vils & les plus méprisables selon le monde, & ce qui n'étoit rien, pour détruire ce qui étoit : afin que la chair ne se glorifie*